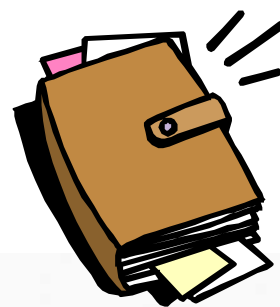


Le dossier thématique :



Grâce au vent, les accumulations de sable forment des dunes qui ont une grande valeur écologique et paysagère. Seule zone dunaire du fond de baie, Bon Abri recèle un patrimoine naturel exceptionnel : plus de 350 espèces de plantes dont certaines sont rares et protégées, 180 espèces d'insectes (connues à ce jour), 7 espèces d'amphibiens, 4 espèces de reptiles... Mais l'équilibre des dunes est extrêmement fragile et nécessite des mesures de protection et de gestion.

Dossier thématique

La végétation se répartit depuis le haut de plage vers l'intérieur en bandes successives et parallèles au rivage. Cette mosaïque de milieux naturels recèle une flore et une faune variées.

Le panicaut ou chardon bleu des dunes est une ombellifère de la famille des carottes et non pas un véritable chardon. Ses feuilles épineuses constituent des abris pour un grand nombre de petits animaux. Espèce menacée, elle a été choisie comme emblème du conservatoire du littoral.



Dans l'arrière dune où l'influence marine est plus faible, des arbustes et des arbres s'installent. **La dune boisée** représente le stade final de l'évolution dunaire.



Les mares de Bon Abri sont les vestiges d'une ancienne carrière de sable. Les trous d'extraction alimentés par la nappe phréatique ont laissé la place à toute une faune et une flore typiques des mares arrière-dunaires.

Les dunes accueillent sept espèces d'amphibiens. Certaines vivent et se reproduisent sur le site. Pour d'autres, Bon Abri constitue le passage obligatoire pour assurer la pérennité de leur espèce.



Les dunes abritent de nombreuses espèces remarquables comme les orchidées. L'Ophrys abeille est appelée ainsi car elle se sert de cet insecte pour se faire féconder. L'Orchis négligé forme des tapis roses dans les pelouses humides des dunes et la Spiranthe contournée est une discrète orchidée à floraison automnale.

A proximité immédiate du rivage, les conditions climatiques sont telles (marées, houle, forte salinité,...) qu'elles ne permettent l'installation que de très peu d'espèces végétales qui doivent alors développer des adaptations pour pousser (système racinaire très développé, feuilles enroulées pour résister au vent....). Au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la côte, les conditions locales (climat, sol....) deviennent moins contraignantes, c'est pourquoi les groupements végétaux sont plus diversifiés.

Sur la partie de la plage qui n'est immergée que lors des grandes marées se développent des végétaux annuels adaptés à la forte salinité et dont la présence dépend des laises de mer. **La dune embryonnaire** est formée d'une végétation qui est souvent détruite par le piétinement et par les engins lors des nettoyages des plages.

Laisse de mer

Tout ce que ramène la mer sur la plage n'est pas "inutile". Dans cet ensemble hétérogène que l'on qualifie de "laisse de mer", on distingue les "macro-déchets" issus de l'activité humaine (objets en plastique, en métal, en verre...) des débris naturels (morceaux de bois, algues, coquillages...). Les débris naturels contribuent à l'équilibre des plages et ont un intérêt écologique primordial. En effet, non seulement ces déchets organiques retiennent le sable et aident la dune à progresser, mais ils favorisent aussi en se décomposant l'installation des plantes pionnières. La laisse de mer est donc indispensable aux dunes.



Implantés en hauteur de **la dune vive** pour éviter l'eau salée, des peuplements denses d'oyats piègent le sable grâce à un système racinaire souterrain dense. L'oyat joue un rôle essentiel dans la formation des dunes. Son feuillage dense brise l'effet du vent et

retient les grains de sable. Cette plante très résistante aux dures conditions de vie dans les dunes est pourtant très sensible au piétinement.



La dune fixe recèle un grand nombre d'espèces végétales miniatures. En effet, une fine couche de sol permet à différents végétaux de s'implanter en pelouse rase.

Attention, la dune fixe ou grise est fragile, la végétation ne doit pas être décapée.



Déjà 180 espèces d'invertébrés ont été recensées sur les dunes. En 2001, le GRETIA (GRoupe d'ETude des Invertébrés Armoricaïns) découvrait à Bon Abri 1 nouvelle espèce d'araignée jamais signalée en Bretagne et 16 nouvelles espèces (11 insectes, 4 araignées et 1 escargot) pour les Côtes d'Armor.

Les dunes de Bon Abri accueillent un hôte à mauvaise réputation et pourtant si discret : *Atypus affinis*. Cette petite mygale de 2 cm maximum vit sous terre dans un terrier qu'elle tapisse d'une "chaussette" de soie.



Suivez les chemins balisés



Pour ne pas mettre des zones à nu et ainsi favoriser l'érosion de la dune par le vent :
ne prélevez pas de sable.



Pour respecter cette flore particulière et l'équilibre végétal des dunes :
ne cueillez pas les fleurs et champignons.



Afin de garder cet espace naturel en état : **veuillez ramporter vos déchets et les jeter aux endroits prévus à cet usage, et ne pas faire de feu, ni camper.**

Les chiens sont interdits
sur les zones les plus fragiles des dunes



Sur le sentier des douaniers qui passe à l'arrière des dunes, les chiens sont autorisés tenus en laisse



Une longue histoire :

Ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale que l'aspect des dunes de Bon Abri changea au fur et à mesure que les activités humaines s'y développèrent. Apparaissent à cette époque les premières trouées d'extraction de sable par une entreprise de construction et les premiers cheminements d'engins.

Ce n'est qu'au début des années 60 que le cordon dunaire fut coupé en deux par une route perpendiculaire à la mer permettant aux mytiliculteurs de rejoindre les premiers bouchots implantés. La carrière, elle, servira tantôt de terrain de moto cross, tantôt de décharge sauvage.

Au vue des dégradations et de la rareté du milieu, le Conseil Général des Côtes d'Armor décide en 1981 d'acquérir la partie Est des dunes de Bon Abri et d'y lancer une opération de restauration.

C'est par la gestion réalisée par le Conseil Général depuis plus de 20 ans que les dunes ont pu retrouver cette "naturalité".